

UB : Alain Bonnin en quête de nouveaux modèles sur le budget, le patrimoine, la territorialité

Dijon - Publié le mardi 6 septembre 2016 à 16 h 57 - Actualité n° 75682
Imprimé par Xavier Teissedre pour son seul usage (ab. n° 13929)

« Nous estimons que l'Université de Bourgogne devrait recevoir un peu plus de 2 M€ sur les 850 M€ supplémentaires au budget 2017 annoncés par le MENESR. Ce qui, rapporté à notre budget annuel de 300 M€, est loin d'être suffisant. Pour la seule année 2016, les augmentations de charges sociales représentent 1,4 M€. Quant aux étudiants, on en compte 1 700 de plus depuis 2012, soit l'équivalent d'une composante, alors que le coût pour chacun est compris entre 3 500 et 5 800 € », déclare Alain Bonnin, président de l'Université de Bourgogne à l'occasion de la conférence de presse de rentrée, le 02/09/2016, où News Tank était présent. Face à cette situation budgétaire difficile, le président affirme toutefois « ne pas se résigner » et « chercher des solutions, en lien avec la communauté universitaire ».

Autre sujet important pour l'UB en cette rentrée 2016 : la dévolution du patrimoine, l'UB ayant manifesté son intérêt à la suite de l'annonce d'une seconde phase par Thierry Mandon, secrétaire d'Etat à l'ESR, le 25/03/2016. « Nous menons un dialogue avec le MENESR et la CDC pour affiner les contraintes et trouver des voies possibles. Nous avançons avec volontarisme mais aussi avec prudence, car il n'est pas question de se lancer sur une route hasardeuse », déclare Alain Bonnin.

Sur la mise en place de la Comue UBFC autour du projet I-site, obtenu en janvier 2016, Alain Bonnin indique que des négociations ont eu lieu avec le CGI en juin 2016. « Il en est ressorti une feuille de route sur 12 mois, votée par le CA de la Comue, et une première dotation de pré-financement de 5 M€ versée début septembre. Tout est désormais prêt pour que les programmes se mettent place », ajoute le président de l'UB. Un meeting de lancement de l'I-site aura lieu à Besançon le 23/09/2016.

News Tank apprend par ailleurs que Marie-France Mathieu, DGS de l'UB, quittera ses fonctions au 01/01/2017.

Budget et finances : au-delà des inquiétudes, construire un nouveau modèle

Une situation budgétaire difficile

Alain Bonnin se félicite que, pour l'exercice 2015, le compte financier ait été certifié sans réserve par les commissaires aux comptes :

- « C'est la première fois que cela se produit pour l'Université Bourgogne depuis le passage aux RCE, et le fruit d'un important travail mené par les équipes administratives. Malgré la rigueur à laquelle nous sommes confrontés, nous avons fini l'exercice avec un solde positif de 650 k€ sur un budget de 300 M€. Nos marges sont très réduites », déclare-t-il.

Le budget reste toutefois une « source d'inquiétudes » en cette rentrée 2016 :

- « Malgré les efforts consentis, des décisions exogènes pèsent, que ce soit le GVT - même si l'âge moyen de nos personnels est de 42 ans -, la hausse des charges sociales et du flux d'étudiants. Dès avril 2016, nous avons donc proposé une série de mesures pour maintenir l'équilibre du budget, qui ont été débattues et validées en CA ».

Parmi ces mesures figuraient notamment des gels de postes ainsi que le non-renouvellement d'agents contractuels en CDD. Plusieurs syndicats avaient alors exprimé leur mécontentement et appelé à une mobilisation le 05/07/2016.

Le dégel des fonds de réserve au budget 2016 annoncé par Najat Vallaud-Belkacem le 31/08/2016 permettra-t-il de revenir sur ces choix ? « Le budget n'est pas finalisé. Mais cette somme dont je ne connais pas encore le montant, devrait surtout nous permettre de compenser le GVT et espérer l'équilibre comme en 2015 », indique Marie-France Mathieu, DGS de l'UB à News Tank.

Trouver des sources de financement

Afin de développer ses ressources propres, l'UB veut miser sur plusieurs pistes :

- La formation continue : « Notre service FCU est très dynamique : si l'on regarde le chiffre d'affaires hors santé, il se classe 15^e sur 80. Surtout, il vient d'obtenir en juillet 2016 la certification ISO 9001 pour l'ensemble de ses activités, ce qui indique la confiance dans la qualité de l'organisation de nos services ».
- Le mécénat par le biais de l'espace entreprises, créé en septembre 2015, et conçu comme un guichet unique pour les entreprises en matière de recrutement, recherche, innovation, formation continue, etc., et pour lequel un club des entreprises partenaires doit être mis en place.
- Participation à des projets de territoire dont FoodTech Dijon Bourgogne Franche-Comté qui a obtenu la labellisation French Tech en juin 2016 ; ou le GIS "Pôle d'excellence hospitalo-universitaire en pharmaco-imagerie" .
- Le développement d'une stratégie immobilière dans le cadre de l'opération campus innovant, PPP, avec la construction de plusieurs bâtiments (Institut Marey - Maison de la métallurgie, espace multiplex, maison internationale), dont l'exploitation permet de générer des revenus pour l'université.

UB : Alain Bonnin en quête de nouveaux modèles sur le budget, le patrimoine, la territ...

1/4

La maison internationale, un des quatre projets de l'opération « campus innovant »

La maison internationale est une résidence hôtelière pour les chercheurs implantée au cœur du campus, composée de 40 logements (15 studios, 20 T1bis, 5 T2 bis), une salle de réunion et des espaces de détente.

- L'exploitation est assurée par la société Logifac, et une partie des recettes est reversée à l'université après déduction des charges d'exploitation.
- Un processus de réservation avec priorité à l'université et complément par la société exploitante pour les logements non réservés a été mis en place. Ils sont ainsi proposés sur des sites de réservation en ligne comme booking.com.
- Surface : 2037 m².
 - Investissement initial : 5,55 M€ dans le cadre d'un PPP.

UB : Alain Bonnin en quête de nouveaux modèles sur le budget, le patrimoine, la territ...

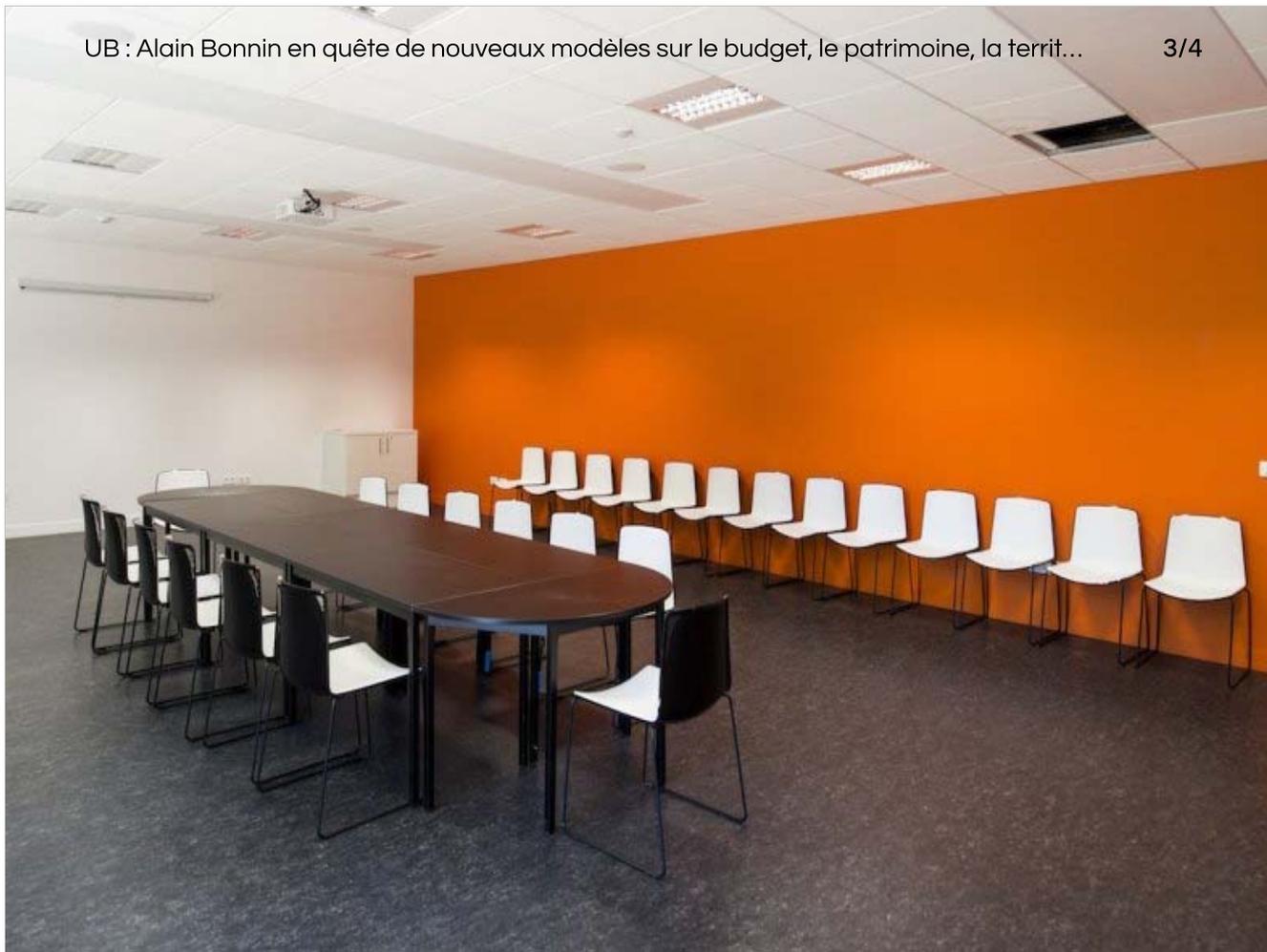
2/4



Maison internationale UB 1 - GUILLAUME PERRET

UB : Alain Bonnin en quête de nouveaux modèles sur le budget, le patrimoine, la territ...

3/4



Maison internationale UB 4 - GUILLAUME PERRET

UB : Alain Bonnin en quête de nouveaux modèles sur le budget, le patrimoine, la territ...

4/4



Maison internationale UB 3 - GUILLAUME PERRET

Recentrer la formation et recherche sur six domaines différenciants

« Dans un contexte compétitif, les universités n'ont pas d'autres choix que de chercher à se différencier. Cela permet à terme de transformer la compétition en collaboration », indique Alain Bonnin.

Dans cette perspective, l'UB a identifié six domaines scientifiques prioritaires, « en lien avec notre environnement économique » dès 2013. Aujourd'hui, le président entend « mener cette transformation au fur et à mesure des recrutements », en incitant les disciplines à « converger » vers ces domaines, pour pouvoir à terme « dans dix ans, réorganiser l'offre de formation autour de ces grands domaines ».

- « Il existe parfois des inquiétudes et c'est normal », reconnaît-il. « Nous voulons montrer que la différenciation n'est pas l'exclusion. Chacun doit pouvoir trouver sa place dans cette organisation ».

Les six domaines scientifiques majeurs

- « Aliment et environnement »,
- « Santé (Health) et ingénierie moléculaire »,
- « Photonique et matériaux avancés »,
- « Apprentissage et santé (Care) »,
- « Patrimoines et territoires »
- « Vigne et vin »

L'autre enjeu consiste à décliner cette stratégie en termes de territorialité :

- « A Nevers, nous avons une école d'ingénieurs spécialisée sur l'automobile qui correspond à l'écosystème local. Nous souhaitons y développer une filière liée aux infrastructures routières, et qui pourra trouver une convergence avec la nouvelle filière Génie civil que nous venons d'ouvrir à l'IUT d'Auxerre ».

La Comue et l'I-site : un modèle original en construction

Sur la mise en place de la Comue UBFC, Alain Bonnin souhaite que l'UB joue un rôle de « garant et de moteur ».

- « Bâtir un modèle fédéral est différent d'une fusion, peut être même plus compliqué, ce qui fait que peu d'exemples existent. Mais quand ils sont pertinents, ils montrent leur efficacité, comme Cambridge qui nous a servi de modèle. Nous devons réussir à conjuguer nos objectifs communs avec le respect des territoires et la pluralité des établissements », affirme-il.

Prochaine étape en matière de gouvernance : l'intégration du campus Ensam de Cluny, « qui sera entérinée par le CA d'UBFC fin septembre 2016 ».

Pour ce qui est des réalisations, dont « le projet I-site doit être un des moteurs », elles sont en cours :

- transférer à l'UBFC les écoles doctorales ;
 - mutualiser les budgets récurrents des laboratoires de recherche ;
 - mettre en lien l'administration de la Comue avec celle des établissements ;
 - mettre en place la signature unique scientifique, « ce qui est déjà le cas pour 20 % des productions » ;
- mise en place d'un portail numérique unique pour les étudiants de tous les sites.

S'inscrire dans le périmètre Grand Est

Alain Bonnin souhaite positionner l'UB dans une échelle plus large, celle du Grand Est : « c'est un territoire qui regroupe un Idex (Strasbourg) et deux I-site (Lorraine et UBFC), soit une concentration d'excellence académique considérable », indique-t-il. Des partenariats sont déjà en cours :

- une antenne d'un laboratoire de gestion à l'UHA ;
- un master co-accrédité avec l'Urca sur la vigne et le vin ;
- la participation au projet Cicéron avec l'Université de Lorraine, autour de la métallurgie des poudres.

« Il ne s'agit pas de faire une méta-Comue mais de construire des partenariats ciblés et cohérents, qui pourraient avoir à l'échelle du monde une vraie lisibilité », précise le président de l'UB, qui souhaite aussi s'appuyer sur la Satt Grand Est, « trait d'union entre Bourgogne, Franche-Comté, Lorraine et Champagne ».

Dévolution du patrimoine : un processus « inéluctable »

Alain Bonnin en est persuadé, « l'université ne sera vraiment autonome que lorsqu'elle maîtrisera son patrimoine », tout en reconnaissant que cela suscite des craintes en interne :

- « Cela peut faire croire en un désengagement de l'Etat, à même mettre en danger l'université sur un plan financier. Voilà pourquoi nous menons ce débat avec l'ensemble de la communauté universitaire et les collectivités qui doivent être nos partenaires ».

Avant l'appel à manifestation d'intérêt du printemps 2016, l'UB avait déjà anticipé en mettant en place depuis 2013 un SDIA (Schéma directeur immobilier et d'aménagement).

- « C'est un outil dont se sont dotées les universités ayant obtenu la dévolution (Toulouse 1 Capitole, Clermont-Ferrand 1 et Poitiers). Il décrit l'état du patrimoine et donne une ligne de conduite à suivre, bien plus finement que le SPSI (Schéma pluriannuel de stratégie immobilière) », indique Jean Suisse, vice-président en charge du patrimoine.
- « Le SDIA nous a permis de mettre le doigt sur certains écueils comme la question de l'amortissement. Amortir nos biens nous reviendrait à 5 à 6 M€ par an, ce qui est énorme comparé à notre fonds de roulement de 20 M€. Depuis, le MENESR nous a donnés des garanties sur ce point, mais nous restons prudents, d'autant que la CDC n'avait pas le même niveau d'information ».

En attendant la réponse du MENESR qui doit intervenir en octobre 2016 selon les informations de News Tank, l'UB va intégrer des groupes de travail avec la CDC, « afin de se pencher sur les expérimentations possibles, et de réinventer le modèle économique et financier qui va avec ». Elle prévoit aussi « dans le cadre de la GBCP, de mettre en place un budget annexe uniquement pour l'immobilier, dont le premier exercice sera sur 2018 », précise Jean Suisse.

Alain Bonnin



Date de naissance : 10/06/1959

Parcours	Depuis	Jusqu'à
Université de Bourgogne Président	Juillet 2012	Aujourd'hui
Académie nationale de médecine Membre Correspondant	Juin 2012	Aujourd'hui
Centre hospitalier universitaire de Dijon Coordonateur Médical du Centre de Ressources Biologiques Ferdinand Ca- banne	2002	Aujourd'hui
Université de Bourgogne Professeur des Universités Praticien Hospitalier, Parasitologie et Mycologie	1996	Aujourd'hui
Université de Bourgogne Vice-Président du Conseil d'Administration et vice président délégué aux fi- nances	2007	2012
Centre hospitalier universitaire de Dijon Chef de service, Laboratoire de Parasitologie Mycologie	1996	2012
Université de Bourgogne Directeur du laboratoire Interactions Muqueuses-Agents transmissibles (EA 562)	2007	2011
Université de Bourgogne Maitre de Conférences des Universités Praticien Hospitalier, Parasitologie Mycologie	1991	1996
University of California Visiting Assistant Professor	1992	1993
Université de Bourgogne et CHU Dijon Maitre de Conférences des Universités Praticien Hospitalier, Parasitologie Mycologie	Septembre 1991	Janvier 1991
Centre hospitalier universitaire de Dijon Assistant Hospitalo-Universitaire, Parasitologie Mycologie	1987	1991
Centre hospitalier universitaire de Dijon Interne des Hôpitaux	1983	1987

Fiche n° 3713, créée le 09/05/14 à 16:27 - MàJ le 22/07/16 à 16:50

Université de Bourgogne



Fondée en 1984, l'Université de Bourgogne est l'héritière directe de l'Université de Dijon dont les origines remontent au XVIIIème siècle.

Président : Alain Bonnin

Membre de la Comue UBFC (Université Bourgogne Franche-Comté)

Chiffres clés :

27 184 étudiants (2014/2015)

261 M€ de budget en 2015

1 550 enseignants-chercheurs

6 secteurs scientifiques :

- Aliment et environnement
- Santé (Health) et ingénierie moléculaire
- Photonique et matériaux avancés
- Apprentissage et santé (Care)
- Patrimoine et territoires
- Vigne et Vin

Fiche n° 1491, créée le 19/02/14 à 11:42 - MàJ le 10/03/14 à 17:17